



Comment créer *des personnages* auxquels les lecteurs sont accros ?

 **JupiterPhaeton**
écrire, se publier, se vendre —



Ici Jupiter Phaeton.

Avec plus de 300 000 exemplaires vendus de mes livres et plus de 750 000 euros de redevances KDP générées en moins de quatre ans, mon rêve de vivre de ma plume est devenu une réalité dès mon premier mois de publication.

J'ai envie d'aider les autres à réaliser leurs objectifs, et c'est pour ça que j'accompagne des auteurs au quotidien. Je partage avec eux l'ensemble de mes acquis et de mon expérience pour qu'ils puissent eux aussi vivre de leur plume.

Comment créer des personnages auxquels les lecteurs sont accros ?

Quand un lecteur te raconte ce qu'il a retenu dans un livre, il parle rarement de l'univers, ou d'une scène de combat épique, ou du décor que tu as planté, ou même de l'ambiance générale, même si tous ces éléments ont leur importance bien sûr.

Il parle des émotions qu'il a ressenties, et surtout, de ses personnages préférés. La majorité des retours de lecteurs que j'ai sur mes livres concernent les personnages. J'ai des phrases comme :

« J'aimerais tellement que Cassie soit ma meilleure amie ! » **Fanny R.**

« J'aurais voulu avoir Ferynn comme meilleur ami. » **Myriam F.**

« Si seulement je vivais dans un monde où Sasuke existe... » **Cindy T.**

« Tu as l'art de créer des personnages qui paraissent tellement vrais ! J'ai l'impression qu'ils sont à côté de moi, que je vis les aventures avec eux, que je ressens tout ce qu'ils ressentent ! » **Clara M.**

« Ashkana est tellement courageuse. » **Juliette A.**

« Tu as un don pour créer des personnages. Je pleure avec eux, j'ai peur avec eux, je ris avec eux et je tremble à chaque fois qu'il leur arrive quelque chose. » **Mireille A.**

« Je n'en reviens pas!!! Tu as tué XX! » (j'ai retiré le nom du personnage pour éviter de vous spoiler) « Je te déteste ! Comment tu as pu faire une telle chose ? » (c'est un compliment à mes yeux) **Anna C.**

« Tiana est géniale ! J'aurais aimé avoir une grande sœur comme elle. »
Nathalie P.

Et bien d'autres encore. La majorité des retours sont sur les personnages. Pourquoi ? **Parce qu'ils sont au centre de ton histoire.** Sans eux, il ne se passe rien. Sans eux, on n'a rien à quoi se raccrocher.

Même si tu écris des romans dans des univers imaginaires, c'est malgré tout à tes personnages qu'on s'attachera.



Observons la série *Grey's Anatomy*, par exemple. Est-ce que vraiment tu regardes chaque épisode pour la science et l'aspect médical ?

Non, cet univers est un décor, qui sert de trame de fond pour développer les personnages, ce qui leur arrive, et les relations entre les personnages.

C'est la cohérence dans le caractère et les valeurs des personnages qui fait que même à la saison 18, tu es encore ému·e en regardant les épisodes.

En te racontant le passé de ces personnages, en leur donnant des valeurs et des priorités, et en les faisant agir en fonction de ces points, les scénaristes ont fait en sorte que tu deviennes accro à ces personnages. Tu as envie de savoir ce qui leur arrive. Tu t'es attaché·e à eux.

Et maintenant, c'est à toi de créer des personnages que tes lecteurs voudront voir et revoir, au point qu'ils réclameront une suite à tes séries, juste pour pouvoir revoir leurs héros préférés.

Pourquoi on s'attache à un personnage ?

Il peut y avoir plusieurs causes qui font qu'un lecteur s'attache aux personnages. Je les résume ici, et nous passerons en revue chacune d'entre elles un peu plus loin.



Il s'identifie au personnage

Le lecteur a trouvé des points communs et il a l'impression d'incarner ce personnage.

Ces points communs peuvent venir de tas d'horizons différents : peut-être qu'il s'agit d'une qualité que possède le personnage, ou bien d'un défaut, ou encore d'une addiction qu'il a. Peut-être qu'il s'agit des valeurs qu'il dégage, de la loyauté dont il fait preuve envers ses amis. Ou peut-être du métier qu'il exerce, de ses goûts musicaux... On y reviendra plus tard.

Il fantasme sur le personnage

Bien sûr, le fantasme est un point d'attache. Je ne pense pas qu'il y ait besoin de beaucoup d'explications pour comprendre de quoi il s'agit.

Si nous prenons l'exemple de la romance hétérosexuelle : l'héroïne est une femme, à laquelle la lectrice peut s'identifier. Le héros est un homme. C'est déjà beaucoup plus difficile de s'identifier pour la lectrice.

En revanche, elle peut fantasmer. Peut-être qu'il a une profession qui l'attire, peut-être qu'il se comporte

comme elle rêverait que les hommes dans sa vie se comportent... **Elle s'attache donc à ce personnage non pas parce qu'elle s'identifie à lui, mais parce qu'elle fantasme dessus.**



Il a envie de protéger le personnage

Un personnage mignon et adorable, qui n'est pas forcément sur le devant de la scène, mais qui fait partie des personnages secondaires, est un personnage attachant.



Qui n'a pas envie de protéger Sheldon de The Big Bang Theory ? Qui n'a pas envie de protéger les animaux dans les histoires ? Je suis quasi certaine que si je tuais un chien (mes héroïnes ont souvent des animaux de compagnie) dans une de mes histoires, les lectrices me hurleraient dessus. En revanche, je peux tuer un personnage humain, elles sont bien moins mécontentes.

Un chien, un chat, un animal adorable est attachant, parce qu'on a envie de le protéger. Des personnages peuvent aussi avoir ce côté attachant.

Il aimerait que ce personnage fasse partie de son entourage / Il l'admire

Il s'agit du même point que le point « fantasme ». On fantasme sur un futur partenaire la plupart du temps, c'est pour ça que je marque la différence entre les deux. Ici, on imagine la meilleure amie prête à défendre l'héroïne coûte que coûte. On ne fantasme pas forcément de manière sexuelle sur elle. Mais on peut rêver qu'elle soit notre propre meilleure amie. On l'admire, on admire son courage.

L'admiration est donc une des raisons qui font qu'on s'attache à un personnage.



Il y a donc quatre grands axes qu'on peut développer quand on prépare ses personnages, en vue de faire en sorte que le lecteur s'attache à eux.

Si le lecteur s'attache à eux, tout (ou presque) est gagné.

Il voudra connaître la suite de leurs aventures, il sera toujours plus ou moins dans le suspense, ne serait-ce que parce qu'il veut savoir ce qui va leur arriver. Il aura l'impression qu'ils sont vivants, juste à côté de lui, et qu'ils font partie du monde que tu as créé.

Utiliser les personnages pour créer sa trame

L'avantage de réfléchir d'abord à ses personnages, et de les travailler d'un bout à l'autre, c'est que ta trame va couler de source ensuite.

Attention, je ne dis pas que tu dois à tout prix démarrer par les personnages pour créer ta trame. Tu fais comme tu veux, on a tous des habitudes différentes pour ça.

Simplement, si tu travailles assez tôt tes personnages au moment de créer ta trame et que tu les apprivoises vraiment bien, tu verras que leurs décisions vont couler de source. Quand tu les mettras dans des situations particulières, tu sauras déjà ce qu'ils vont faire, **parce qu'ils vont devoir respecter leurs valeurs, être fidèles à leur caractère.** Tu vas créer de la cohérence dans leurs décisions, dans leurs relations et dans la manière dont ils réagissent à chaque situation.

Ces points participent grandement à l'aspect réaliste de tes personnages et à l'attachement que les lecteurs vont ressentir pour eux. Si ton personnage prend des décisions radicales qui ne collent pas avec son caractère... il ne paraît pas réaliste, on est d'accord ? Alors, comment s'y attacher ?



Prenons un exemple qu'on peut retrouver dans beaucoup de romances : le personnage «connard».

Attention, il n'y a aucun mal à en créer un, il y en a des super cohérents, c'est un type de personnage qui fonctionne très bien auprès de la gent féminine. Mais s'il est mal amené, il ne paraît pas du tout réaliste et il peut sortir la lectrice du livre.

Imaginons que ton personnage se comporte comme un être abject pendant le premier tiers du livre.

Il est forcé de cohabiter avec ton héroïne pour X raisons que tu auras inventées. Ton héroïne reçoit peut-être de l'argent de sa part, en échange de sa présence, et elle a besoin de cet argent pour payer l'opération d'un membre de sa famille, ou ses études, ou tout autre impératif qui est très haut dans la liste de ses priorités.

L'enjeu doit être important pour qu'elle reste et subisse le courroux de cet être abject.

Ce personnage « connard » ne peut pas devenir adorable du jour au lendemain sans raison, juste parce que la fille craque et décide de partir, parce qu'elle a trop subi et qu'elle décide que ça n'en vaut pas la peine (ce qui est complètement justifié de la part de la fille, ça veut simplement dire que ses priorités ont changé).

Soit tu as fait en sorte de montrer que le « connard » joue un rôle et il a eu des moments « gentils » au préalable, soit il avait une très bonne raison de se comporter comme ça (il peut avoir été menacé, il peut avoir subi un traumatisme quelconque, ne pas avoir pris ses médicaments, ou être lui-même sous une telle pression que ça s'en ressent sur son caractère).

Ce sont ces raisons qui viennent bousculer les valeurs et les priorités de tes personnages.

Mais dans ce cas, ton « connard » est soit un connard réel, qui évolue ; soit ça n'en était pas un au début et il était dans une mauvaise passe. Tant que tu donnes des raisons valables et réalistes, à tes lecteurs, ils pourront suivre. Mais à la seconde où il se passe quelque chose qui n'est pas expliqué, ils ne pourront pas comprendre, la réaction paraîtra sortie du chapeau, et ils décrocheront.

Je t'explique tout ça pour te faire comprendre à quel point la cohérence est importante, et pourquoi travailler ses personnages et bien les connaître te facilitera grandement la tâche. Si le connard n'a pas de raisons valables de s'être comporté comme ça, il ne paraîtra pas réaliste.

Un méchant qui n'a pas de raisons d'être méchant n'est pas réaliste.

Il doit s'être passé quelque chose qui l'a amené à être comme ça, parce que l'être humain refuse de croire qu'on naît « mauvais ». Et s'il change de cap, il doit aussi y avoir une raison. **On ne change pas sans raison.**



Donc si tu connais les valeurs, les priorités, les rêves et les aspirations de tes personnages, si tu connais leur passé et leurs traumatismes, tu arriveras beaucoup plus facilement à leur faire prendre des décisions cohérentes avec ce qu'il s'est passé dans leur vie, et à les rendre réalistes, et attachants.

C'est cette base solide qui fait que ta trame va être facile à écrire ensuite. Tu veux qu'ils trébuchent ? Très bien, ils font une erreur. En quoi est-ce que c'est une erreur ? Ce n'est pas aligné avec leurs valeurs par exemple.

Imaginons un personnage dont la valeur principale est la vérité et la transparence. Si elle se retrouve à mentir, c'est une erreur pour elle. Mets-la dans une situation où elle ment, peut-être par fierté ou par ego.

Par exemple, elle croise son ex, qui lui demande comment ça va, et elle se retrouve à lui dire qu'elle est en couple et qu'elle est fiancée, alors qu'elle est en fait célibataire.

La partie «fierté et ego» de ton personnage a pris le pas.

À peine la discussion terminée, elle s'en veut, parce que la vérité est quelque chose d'important pour elle, et ça la ronge. Et en plus, comble de l'histoire, son ex a proposé un double date, il compte amener sa copine et découvrir qui est ce bel homme qui a conquis le cœur de son ex.

Ta péripétie est déjà toute trouvée.

Et le fait que ton héroïne n'ait pas suivi correctement ses valeurs a déclenché ta péripétie. Ça la rend d'autant plus attachante, parce qu'on découvre qu'elle n'est pas parfaite.

Personne ne peut s'identifier à un personnage parfait (on en reparlera plus bas). Elle a donc ses défauts, et beaucoup de personnes ont sûrement déjà voulu embellir des situations par fierté et pourront sympathiser avec l'héroïne.



Du coup, si elle veut maintenir son mensonge, elle doit trouver un gentleman pour l'accompagner et jouer la comédie. Mais elle ne compte pas mentir à ce gentleman, parce que la vérité, de nouveau, fait partie de ses valeurs.

Alors elle finit par lui raconter ce qu'il s'est passé, et avouer son mensonge.

Peut-être même qu'à la fin de cette discussion, elle annonce qu'elle va dire la vérité à son ex, parce que ça ne lui ressemble pas de jouer la comédie comme ça.

Et là, si tu as bossé ton autre personnage, tu sais exactement quelle réaction il va avoir. Est-ce que ce garçon qu'elle rencontre pour jouer un rôle est plutôt du style espiègle? Oui? Parfait! Il va l'encourager à aller au bout de l'histoire. Peut-être qu'il a aussi un intérêt dans cette affaire, et qu'il la supplie de le laisser jouer le rôle.

Est-ce que tu commences à comprendre ce que je veux dire sur la cohérence et les péripéties qui s'enchaînent toutes seules parce que tu as conscience des valeurs et priorités de tes personnages?

Ta trame va se dérouler toute seule devant tes yeux.

Peut-être qu'au début de ton histoire, ton personnage a peur de demander de l'aide à ses amis, par fierté, parce qu'on lui a toujours dit dans son enfance qu'il ne faut pas être redevable envers quiconque.

Tu sais que comme évolution pour ton personnage, tu veux qu'il soit capable de demander de l'aide et d'accepter d'en recevoir. Les péripéties coulent de source, non?

Il suffit de le mettre dans une situation dont il ne peut pas se sortir sans demander de l'aide.

Il faut le mettre dos au mur pour le forcer à accepter, à contrecœur, d'en recevoir. Et peut-être d'en recevoir de la pire personne possible pour lui. Et finalement, cette personne se révèle adorable, et ton personnage apprend une leçon.

À la fin, il découvre que ses amis ont toujours été là pour lui, qu'ils sont heureux de l'aider, et que sa relation avec eux s'est renforcée maintenant qu'il a accepté de les laisser entrer dans sa vie un peu plus. Il sait qu'il n'est pas seul et qu'il peut compter sur les autres. Il surmonte, d'une certaine manière, le traumatisme de son enfance.

N'hésite pas à m'écrire si tu veux qu'on discute d'autres exemples.



Clique ici pour m'envoyer un message !

Comment créer ces fameux personnages ?



Ce n'est pas toujours facile d'avoir une vision claire du personnage dès le début.

Peut-être qu'on a un trait de caractère qui nous vient en tête, mais que la suite n'arrive pas à notre esprit.

J'ai donc établi une liste de questions pour m'aider à savoir qui est mon personnage. Quel est son but dans la vie ? Quels rêves poursuit-il ? Quel est son plus grand défaut ?

Il n'y a pas besoin de répondre à toutes les questions, mais ce sont de bonnes pistes pour t'aider à imaginer qui est ton personnage et pour qu'il prenne vie devant tes yeux.

Pour les personnages principaux, je relis toutes les questions, des fois que ça me donne une idée à laquelle je n'aurais pas pensé.

Je réponds aux questions et je crée ainsi ma fiche personnage sans difficulté.

Pour les personnages secondaires, j'ai tendance à faire la même chose, parce qu'on ne sait jamais quel personnage secondaire pourrait prendre le pas sur les autres. La série *The Big Bang Theory* devait avoir pour personnage principal Leonard, mais c'est finalement Sheldon qui a pris le pas, au point qu'une série préquelle a été créée pour raconter la jeunesse de ce personnage.

Avoir des personnages secondaires bien travaillés, c'est aussi ajouter de la cohérence et du réalisme au récit.

Pour moi, tous les personnages qui disposent d'un prénom sont des personnages pour lesquels une fiche personnage a été établie.

Cela ne signifie pas que j'ai répondu à toutes les questions, loin de là, mais j'ai au minimum répondu aux dix questions les plus importantes.

Quant aux personnages en arrière-plan de l'histoire, ceux qui n'ont pas de nom par exemple, et qu'on ne voit qu'une fois dans l'histoire, parce qu'ils tendent un verre peut-être, je prends parfois le temps de lire les questions, pour savoir si j'ai envie de leur donner un rôle plus important dans l'histoire ensuite. Mais il n'y a vraiment pas besoin de faire ça.

Je le fais, parce que j'aime savoir comment chaque personnage s'est retrouvé dans mon histoire à ce moment-là. Et quand je pousse l'effort de le faire jusqu'aux personnages qu'on pourrait qualifier « d'insignifiants », je réalise qu'ils pourraient avoir un rôle beaucoup plus important.

Ils ont pris vie, j'ai déjà envie de les intégrer à l'histoire.

Mais bon, on ne peut pas intégrer tout le monde dans une trame, et trop de personnages c'est... trop. Le lecteur ne peut pas s'attacher à dix personnages d'un seul coup dans une histoire. Il a besoin qu'on lui en présente quelques-uns, il faut qu'il apprenne à les connaître, et ensuite seulement, quand il est familier avec eux, il pourra s'attacher à d'autres encore.

Si tu présentes d'entrée de jeu dix personnages à ton lecteur, il aura du mal à savoir qui est qui et ce sera beaucoup plus difficile pour lui de s'attacher à eux.

Voici une liste de questions non exhaustive, mais déjà très fournie, que je me pose sur mes personnages, pour que tu puisses l'utiliser pour trouver l'inspiration.

Maintenant, reprenons les différents points qui font qu'un lecteur s'attache aux personnages, et voyons ce qu'on pourrait créer pour répondre à chaque critère.

Télécharge ici ma propre fiche de personnage !



Le lecteur s'identifie au personnage



Le mieux est que le lecteur s'identifie au héros, ou au minimum à un personnage de premier plan.

Prenons Harry Potter comme exemple : tout le monde ne s'identifie pas au héros. On peut s'identifier à Hermione Granger, ou à Ron Weasley, parce que ces trois personnages ont trois caractères très différents qui permettent de couvrir un large spectre de la population.

Ce n'est pas grave si le lecteur ne s'identifie pas à Harry Potter.

Ron Weasley et Hermione Granger sont deux personnages qui sont suffisamment importants, et sont suffisamment présents dans l'histoire, pour que le lecteur puisse s'identifier à eux.

Comment faciliter l'identification à un personnage ?

Il faut trouver le plus petit dénominateur commun, ainsi que des défauts. On ne peut pas s'identifier à un personnage parfait, c'est tout simplement impossible.

Personne n'est parfait, tout le monde a ses défauts, et l'identification est d'autant plus forte si on retrouve un de ces défauts chez le personnage.

Donc première règle, très importante : ton personnage doit avoir un, ou plusieurs défauts. Et pas des défauts du type de ceux que tu donnes à un entretien d'embauche, qui sont en fait des qualités déguisées.

On parle d'un véritable défaut, qui est un frein dans la vie de ton personnage, ou qui lui a déjà joué de mauvais tours par le passé.

Tu peux créer une addiction à ton personnage, c'est aussi un moyen facile de s'identifier. On a tous des addictions. Pour certains c'est le chocolat, pour d'autres c'est le sport.

Mais nous sommes tous à même de nous identifier à quelqu'un qui a ce petit truc qu'il ne raterait pour rien au monde : le carré de chocolat, ou la séance de sport, en fonction du caractère de ton personnage.



Les addictions alimentaires sont souvent les plus faciles à utiliser et celles auxquelles les lecteurs peuvent facilement s'identifier.

Qui n'est pas accro à un aliment ou une boisson en particulier ? En plus, ça donne un signe distinctif à ton personnage.

Ces petites addictions, qui vont revenir régulièrement, sont rassurantes pour le lecteur : le personnage est stable et cohérent. Il adore le chocolat en début de roman ?

Formidable, à moins qu'un événement lié à ce point précis soit arrivé, il adore toujours le chocolat en fin de roman. Et ce n'est pas juste qu'il adore le chocolat, c'est qu'il mange du chocolat dès qu'il est contrarié. En plus, ça donne un indice sur son état mental.

Un autre excellent moyen de s'identifier à un personnage, c'est à travers ses valeurs, et ses priorités. Est-ce qu'il est loyal en amitié ? Oui ? Tous les gens loyaux en amitié pourront s'identifier. Est-ce qu'il fera passer sa famille avant tout, quoi qu'il arrive ? Oui ? Toutes les personnes qui ont une famille pourront s'identifier.

Bien sûr, d'une manière générale, les traits de caractère d'un personnage sont des moyens d'identification. Hermione Granger est « l'intello » de la classe. Toutes les personnes qui ont eu ce rôle dans leur classe, peuvent s'y identifier. Ce qui est important c'est que leur caractère soit marqué, et clair.

Mais bien sûr, tu ne sais pas ce qu'il se passe dans la tête de ton lecteur, tu ne connais pas ses valeurs, ses goûts, ses traits de caractère, donc tu n'es pas certain·e qu'il pourra s'identifier à tes personnages principaux.

Heureusement, tout va bien, il y a plein d'autres moyens pour qu'il s'attache à tes personnages et veuille sans cesse les retrouver.



Le lecteur fantasme sur les personnages

Je ne pense pas qu'il y ait besoin de longues explications à ce sujet. **Le fantasme existe dans tous les esprits.**

Je ne parle pas du fantasme sexuel en lui-même, c'est-à-dire qu'on ne parle pas de positions sexuelles, je parle du fantasme du partenaire «idéal». Tu as toujours rêvé d'un partenaire beau, fort, musclé, qui est prêt à abandonner l'entreprise qu'il dirige pour toi ?

Ou d'un partenaire doux, bienveillant, à l'écoute et qui ne panique jamais, a toujours les bonnes solutions sous le coude ? **Homme ou femme, il est normal de fantasmer sur le couple.**

D'ailleurs, malgré le fait que certains de mes romans n'ont quasiment pas d'histoires d'amour, ou alors vraiment en trames de fond, c'est pourtant là-dessus que les lecteurs commentent le plus. Avec qui va-t-elle finir ? Que fera-t-il pour conquérir son cœur ? Jusqu'où sont-ils prêts à aller pour pouvoir vivre leur amour au grand jour ?

Ces questions sont de l'ordre du fantasme. Dans ce cas, le lecteur ne s'identifie pas au personnage, mais il fantasme dessus et il y est tout autant attaché. Il veut savoir ce qui va lui arriver. La plupart des romances jouent sur le fantasme, ce qui est complètement normal, c'est tout à fait le sujet d'une romance.

Le lecteur veut protéger le personnage

Si le lecteur ne fantasme pas et ne s'identifie pas au personnage, il y a de grandes chances qu'il y soit tout de même attaché, parce qu'il l'a trouvé touchant et qu'il ressent le besoin de le protéger.

Est-ce que tu savais que les chiens ont appris à sourire, pour imiter l'homme, et pour être plus «mignons» ?
C'est tout à fait vrai.



Les chiens ont évolué parce qu'ils sont devenus dépendants de l'homme, et que le meilleur moyen qu'ils ont à disposition pour que l'homme prenne soin d'eux, c'est d'être... mignons. Ils ont donc appris à sourire et à avoir des comportements qui nous font céder, même quand on s'apprête à leur dire qu'ils n'ont pas le droit de faire quelque chose.

Les grands yeux du Chat Potté sont au final un exemple exagéré de ce qu'il se passe vraiment.

Or il se trouve que, naturellement, on a envie de protéger tout ce qu'on trouve mignon. Bien sûr, la définition de « mignon » est subjective. Mais un enfant adorable dans une histoire, qui n'est pas à même de se protéger tout seul, deviendra très certainement attachant parce que le lecteur aura envie de le protéger.

Sheldon Cooper, de *The Big Bang Theory*, est attachant par son caractère unique, et son incompréhension de certaines situations nous donne envie de le protéger. Sam Gamegie du *Seigneur des anneaux*, est attachant aussi parce qu'on voudrait le protéger. Il est bienveillant, doux, et ne se laisse pas abattre.

Dans la plupart des films qui mettent en scène des animaux, comme *Beethoven*, *Lassie* et d'autres encore, qui n'est pas attaché à l'animal ? Et si tu devais y réfléchir, est-ce que ce n'est pas parce que tu as envie de le protéger ? Car de toute façon, a priori tu ne fantasmes pas sur l'animal, tu ne t'identifies pas non plus à l'animal, si tu n'as pas envie de le protéger, c'est que tu entres dans la dernière raison qui fait qu'on s'attache à un personnage...

Tu admires le personnage

**Tu aimerais être comme lui, il t'inspire.
Tu aimerais avoir ses qualités.**

Par exemple, Katniss, de *The Hunger Games*, peut être admirée pour son courage et la loyauté dont elle fait preuve envers sa famille et ses amis.

Naruto, du manga du même nom, peut être admiré pour sa ténacité et sa détermination. Malgré les échecs, il persévère.

Un personnage qu'on admire, c'est comme un manager qu'on adore, un mentor qui nous inspire : on est prêt à le suivre partout.



C'est une autre des raisons qui font qu'un lecteur peut s'attacher à un personnage. Les films qui mettent en scène des super-héros jouent beaucoup sur ce point.



Et le grand méchant ?

Eh oui, qu'est-ce qu'on fait du grand méchant de l'histoire ? **Aujourd'hui, les grands méchants sont bien moins méchants qu'avant.**

La manière dont Disney créait des films manichéens s'est peu à peu transformée. On en sait beaucoup plus sur les méchants qu'avant, ce sont des personnages à part entière : ils ont un passé, une histoire, des raisons qui les ont amenés à devenir méchants. **Parfois même, ces raisons sont à la base de belles valeurs, mais le moyen utilisé pour mener à bien leurs objectifs fait d'eux des méchants.**

Tu peux prendre l'exemple de Thanos, dans The Avengers. Thanos est le méchant de l'histoire, mais son but initial est juste : il veut sauver l'univers. Mais pour le sauver, il compte pulvériser la moitié de la population de l'univers. Le personnage est donc gris, on peut s'attacher à lui, parce que l'on comprend ses motivations. On peut aussi le détester !

Mais il est gris : il n'est ni tout blanc, ni tout noir. Il est travaillé de la même manière que les « gentils ». **Il fait partie des protagonistes, il a sa propre évolution, ses rêves, son équipe.**

Ton méchant doit être réfléchi, car sinon, il débarque comme un cheveu sur la soupe. Il doit lui aussi passer par des questions approfondies, pour mieux comprendre ce qu'il fait là, quelles sont ses aspirations, d'où il vient, est-ce qu'il a toujours été comme ça ?

Ce n'est pas grave si les lecteurs ne s'attachent pas à ton méchant, l'important est qu'ils doivent ressentir des émotions. Car le but final de la lecture d'un livre de fiction, c'est ça : générer de l'émotion chez ton lecteur, et potentiellement lui transmettre des valeurs.



Un exemple

Créons un personnage ensemble pour te donner une meilleure idée. Disons que nous écrivons un roman de fantasy, le héros est une femme, elle s'appelle Valyna, elle a 25 ans.

Passons en revue les 10 questions les plus importantes :

Quels étaient ses rêves d'enfant ? Valyna rêvait d'être couturière, comme sa grand-mère, qui s'occupait de la famille royale.

Quels rêves poursuit-elle aujourd'hui ? La vengeance. Elle cherche à retrouver qui a tué sa petite sœur.

Quels seront ses rêves de demain ? Elle espère que la vengeance apaisera son cœur blessé. Ensuite, elle pense reprendre la poissonnerie de ses parents. Elle a abandonné ses rêves d'enfant, en tout cas. Ils lui semblent bien lointains.

Quelles sont ses valeurs ? La famille, la loyauté et la détermination.

Quel est son plus gros problème dans la vie ? L'obstacle le plus important qu'elle doit franchir ? Ce qu'elle essaie de surmonter ? Pour l'instant, il s'agit de retrouver le meurtrier de sa petite sœur. C'est un cambriolage qui a mal tourné et sa sœur était au mauvais endroit, au mauvais moment. Mais le cambrioleur n'a jamais été retrouvé, alors qu'il a pourtant volé les bijoux de plusieurs membres de la royauté, lors d'un repas en ville, où tout le gratin s'était réuni. Sa plus grande difficulté à l'heure actuelle consiste à identifier le meurtrier.

Quelle est sa plus grande qualité ? Elle n'abandonne jamais.

Quel est son plus grand défaut ? Elle n'abandonne jamais... ! Tu vois, on peut faire d'une qualité un défaut, et vice versa. Disons qu'elle est susceptible.

Quelle est son addiction préférée ? Le maïs grillé, qu'elle mange à même l'épi. Mais elle aime aussi aiguiser la lame de son épée. Elle le fait souvent quand elle est énervée, c'est un peu sa forme de méditation, ça calme ses nerfs.

Qu'est-ce qu'elle déteste le plus au monde ? L'injustice.

Qui sont ses parents? Qui est sa famille? Ses parents tiennent une poissonnerie en ville. Elle avait une petite sœur, elle a aussi un grand frère, qui est forgeron, posé et calme, et tente souvent de lui remettre les pieds sur terre. Il sait qu'elle est en quête pour trouver qui a tué leur petite sœur et tente tout le temps de lui dire d'arrêter. Elle aime particulièrement sa grand-mère, couturière pour le palais dans le temps. Elle est à la retraite à présent, car ses yeux ne voient plus, et ses doigts tremblent en permanence. Valyna aimerait passer plus de temps avec elle.

Tu vois déjà tout ce qui a pris forme dans notre trame en répondant simplement à ces dix questions? En utilisant les autres questions, tu peux aller encore plus loin.

Mais tentons l'aventure avec un autre personnage, dans un autre univers. Imaginons une romance, avec une héroïne nommée Châtaigne, qui a 28 ans.

Quels étaient ses rêves d'enfant? Elle voulait être biologiste et sauver les animaux.

Quels rêves poursuit-elle aujourd'hui? Remporter le Championnat du monde d'un jeu vidéo très en vogue, avec un prix monumental à la clef.

Quels seront ses rêves de demain? Créer une fondation pour aider les adolescents émancipés.

Quelles sont ses valeurs? La compétition, la détermination, elle ne laisse rien l'arrêter.

Quel est son plus gros problème dans la vie? L'obstacle le plus important qu'elle doit franchir? Ce qu'elle essaie de surmonter? Elle doit arrêter d'en vouloir à ses parents et s'affranchir des attentes qu'elle a envers eux. Elle doit apprendre à faire confiance aux autres.

Quelle est sa plus grande qualité? La débrouillardise.

Quel est son plus grand défaut? Elle n'arrive pas à faire confiance aux gens, ce qui fait qu'elle refuse de demander de l'aide et se retrouve souvent dans des situations difficiles, qu'elle aurait pu éviter si elle avait accepté la main qu'on lui tendait.

Quelle est son addiction préférée? Les peluches. Mais il s'agit d'une collection secrète. Dès qu'elle voit une peluche mignonne, elle ne peut pas s'empêcher de l'acheter.

Qu'est-ce qu'elle déteste le plus au monde ? L'arrogance. Et pourtant, elle l'est... Elle ne supporte pas qu'un homme lui dise qu'il peut faire quelque chose et considère qu'elle, elle ne peut pas.

Qui sont ses parents ? Qui est sa famille ? Ses parents étaient accros aux jeux à gratter, aux paris sportifs en tous genres et dilapidaient le peu qu'ils gagnaient dès que la paie du mois tombait. Elle n'a pas de frères et de sœurs. Un jour, elle est rentrée alors que les autorités saisissaient la maison dans laquelle elle vivait. Elle est allée vivre chez une amie, le temps de trouver le moyen de gagner un peu d'argent pour avoir son propre logement. Quand elle a enfin réussi, on lui est tombé dessus pour qu'elle paie les dettes de ses parents. Elle s'est donc émancipée. Ses parents lui ont réclamé de l'argent à maintes reprises, jusqu'à ce qu'elle change de nom et disparaisse dans la nature pour ne plus jamais les voir.

Pareil, rien qu'en dressant la fiche personnage on a déjà une excellente idée de la tournure que la trame va prendre.



J'espère avoir pu t'aider dans la création de tes personnages et t'avoir donné des pistes pour les travailler, et faire en sorte que le lecteur devienne accro à eux.

J'espère aussi que tu as mieux compris les mécanismes qui entraînent l'attachement d'un lecteur aux personnages.

Si tu as des questions, tu peux m'écrire à jupiter.phaeton@jupiterphaeton.com